

Aujourd'hui nous sommes le samedi 16 septembre et nous fêtons Saint Corneille, pape, et Saint Cyprien, évêque, tous les deux martyrs.

Pour entrer dans ce temps de prière je fais le point : avec quel état intérieur est-ce que je me présente aujourd'hui ? Je confie ce qui me préoccupe ou m'enthousiasme au Seigneur, et je prends le temps d'entrer dans une paix du cœur pour pouvoir écouter. Donne moi Seigneur de vivre de cette paix. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons Calm me Lord, Calme moi Seigneur, de Margaret Rizza.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Evangile selon saint Luc.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. Et pourquoi m'appelez-vous en disant : "Seigneur ! Seigneur !" et ne faites-vous pas ce que je dis ? Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il ressemble. Il ressemble à celui qui construit une maison. Il a creusé très profond et il a posé les fondations sur le roc. Quand est venue l'inondation, le torrent s'est précipité sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien construite. Mais celui qui a écouté et n'a pas mis en pratique ressemble à celui qui a construit sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est précipité sur elle, et aussitôt elle s'est effondrée ; la destruction de cette maison a été complète. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Jésus instruit ses disciples et je suis l'un d'entre eux. Avec lui, je regarde quel arbre je suis, les fruits que je porte, et ce qui peut sortir de mon cœur. Je lui en parle librement, me réjouissant avec lui des bons fruits, pour tout le bien qui a pu passer à travers moi, et lui demandant pardon pour ce que j'ai laissé pourrir en moi.

Point 2

Le Seigneur évoque ceux qui l'appellent en disant "Seigneur ! Seigneur !", sans écouter la Parole et la mettre en pratique. Est-ce que j'ai reçu des paroles que je tarde à mettre en pratique ? Pourquoi ? Qu'est ce qui m'entrave pour me mettre en action ?

Point 3

Je me remémore la comparaison que Jésus fait avec la maison, construite sur des fondations profondes ou à même le sol. Y a-t-il des choses dans ma vie que j'ai bâties avec le Seigneur, qui sont ou ont été solides, inébranlables ? Je rends grâce.

Je réécoute ce passage avec attention, imaginant Jésus me parler.

Au terme de cette prière, je rassemble tout ce qui s'est produit en moi pendant ces quelques minutes ; je le présente à Dieu, le remerciant de m'appeler à vivre avec lui, l'appelant à l'aide pour accomplir

en tout, le désir de son cœur.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen